

Mercredi, le 21 janvier 1953

Mon cher Marcel,

J'ai été tout de suite voir Jacqueline en arrivant, car je ne pouvais me résigner à passer la soirée seule; sans toi, je me suis sentie perdue. Tout de même, ça m'a fait quelque chose de revoir Montréal. Pas de neige du tout; ça fait curieux. Jacqueline n'a encore terminé qu'environ un tiers du manuscrit, car elle a été un peu souffrante; et puis, je crois, elle a accepté d'autres petits travaux qui se sont présentés entre-temps, ce qui a fait pâtir le mien un peu. Mais elle m'assure qu'elle aura fini dans une dizaine de jours au plus tard.

J'espère que tu ne t'ennuieras pas trop; d'un autre côté, je serais triste de penser que je ne te manquerai pas. Madeleine Lemieux m'a dit que tu serais le bienvenu chez elle à n'importe quel moment et de ne pas craindre d'aller te distraire chez elle si le temps te paraît long à passer.

J'ai fait un bon voyage reposant et sans événements, tout bonasse, et me voilà dans une chambre tout à fait confortable. Je verrai Cécile demain sans doute, car je lui ai parlé au téléphone ce soir. Elle ira probablement à Québec dans peu de temps. J'ai laissé deux ampoules sur ta table — si elles ne sont pas ce que tu veux, tu pourras t'en procurer à un magasin d'appareils électriques, rue Cartier, juste après la pharmacie Soucy au coin de Crémazie.

J'espère que tu te porteras bien et avoir des nouvelles de toi aussitôt que possible.

En attendant, je t'embrasse bien tendrement,

Gabrielle

Ch[ambre] 354.